

Sœur Yolande

née Plumet Yolande
à Courcelles le 16 octobre 1943
décédée à
le

Yolande voit le jour dans la région de Charleroi, à Courcelles, le 16 octobre 1943 d'un second mariage où elle est l'aînée de deux enfants. Cinq petits l'avaient précédée au cours du premier mariage de son père. Après son école primaire, Yolande fréquente l'école professionnelle des Filles de Marie de Forchies et c'est là, à l'issue de ses études, que naît sa vocation.

Elle-même écrit : *"Alors que je terminais mon école professionnelle, j'ai entendu ta voix, Seigneur, pour la première fois. C'était déjà une voix qui, comme Abraham, me demandait de quitter mon pays pour une terre que je ne connaissais pas encore".**

Elle répond avec l'élan de sa jeunesse. Elle entreaud postulat de Pesche le 8 septembre 1962, est admise à la vêtue le 19 mars 1963 et émet ses premiers vœux le 19 mars 1965.

Dès la fin du mois de mars, elle suit des cours de sciences religieuses à l'ODER à Charleroi tout en rendant des services à la cuisine, à la sacristie à Pesche et ensuite à la communauté de Gourdinne et de Forchies.

*"Elle reconnaît à nouveau la voix du Seigneur quand on lui demande si elle veut faire partie de la première équipe de Filles de Marie qui va prendre le départ pour l'Argentine"** après le Concile Vatican II.

Elle s'y prépare le 01/09/69 en suivant pendant un trimestre les cours au Collège d'Amérique latine à Leuven et pendant 1 an les cours d'aide familiale tout en résidant au noviciat de Namur.

Enfin, le 26 décembre 1969, elle s'embarque pour Lobos en Argentine où réalisera son rêve missionnaire.

C'est le 15 février 1974, au cours d'un de ses retours en Belgique que Yolande fait profession perpétuelle à Namur. Ce jour-là, elle partage son témoignage à l'assemblée. Nous en reprenons quelques extraits car il montre bien la manière dont Yolande concevait sa mission.

Une fois de plus, elle reconnaît le Seigneur présent sur sa route : *"Au cours des 3 dernières années, ta parole, tes yeux, ta main tendue, je les ai reconnus souvent et d'une façon décisive dans les plus pauvres d'Amérique Latine.*

*A travers eux, à travers leurs profondes misères, c'est quotidiennement que tu m'as appris ce que voulait dire "pauvres avec les pauvres". J'ai senti que je ne pouvais pas tricher. J'ai compris que ma seule richesse désormais devait être une lutte avec les plus pauvres et en leur faveur.... Enfin par delà la misère matérielle, par delà la domination politique, j'ai vu que ce qui manquait avant tout aux pauvres, c'était l'amour.. Ils n'attendent pas de moi de l'entraide, de la pitié, mais de l'amour.**

Ce programme de vie, Yolande s'est efforcée de le mettre en pratique à Lobos où elle œuvre, où elle participe à la catéchèse, où elle visite les plus défavorisés des barrios pauvres de la ville..

Profitant d'un congé en Belgique, elle suit, de septembre à décembre 1988, un trimestre de cours à Lumen Vitae, section internationale, tout en résidant à la communauté de St Gilles. Elle sera mieux préparée à la mission qui l'attend ...

Arrivée à Campo Largo en septembre 1989, nous ne connaissons que très peu de choses d'elle. Ses écrits sont très rares. Par un document de 1993, nous savons qu'à cette époque elle travaille à l'hôpital, au centre du Mendor dont elle assure la direction à partir du 15 mai 1992.

Plus tard, elle crée, pour les enfants de la rue, la "Casa del Sol" où sont accueillis des enfants dénutris de 6 à 12 ans. Non seulement, elle leur procure la nourriture, mais avec son équipe, elle veille aussi à faire acquérir à ces enfants des habitudes de vie qui leur permettront d'aborder l'âge adulte avec un peu plus de sérénité, elle cherche à en "faire des hommes debout". C'est à force de persévérance et à la suite d'interminables démarches qu'elle arrive à obtenir une reconnaissance officielle de l'œuvre.

Mais sa mission ne s'arrête pas là, elle travaille en étroite collaboration avec l'évêque du diocèse au niveau pastoral, elle organise des célébrations dans les paroisses environnantes, elle contribue à

l'animation de l'équipe diocésaine de base concernant la catéchèse familiale. Rappelons-nous, en juillet dernier, elle a participé avec Christina Gomez, une compagne argentine, au Congrès International des familles à Valence (Espagne) où elles avaient été envoyées, par leur évêque, pour représenter le diocèse de Sáenz Peña.

.Lors de ses vacances en Belgique en octobre 2003, Yolande passe un long séjour en clinique, c'est là qu'on découvre le mal qui, progressivement lui retire ses forces et l'oblige à ralentir son travail apostolique. Mais sa force exceptionnelle de caractère l'aide à faire face à la maladie avec beaucoup de courage. Elle est pour tous un exemple qui incite son entourage à lui apporter un maximum d'aide et de réconfort. Même si elle est soignée loin de Campo Largo, elle est entourée de manière remarquable par ses nombreux amis qui cherchent, de cette manière, à la remercier pour la vie qu'elle leur a consacrée.